

Lecture...Différenciation...Fluence

1. Résumé sur la lecture des élèves « apprentis lecteurs » :

Constats

- ils ont tendance à lire petite unité par petite unité (lettre par lettre) : il n'identifie pas rapidement une unité plus large (polygraphe, syllabe ou mot) ;
- ils ne retrouvent pas instantanément dans la mémoire à long terme les correspondances GP ;
- ils segmentent difficilement les mots ;
- ils décodent systématiquement par assemblage, même quand ils rencontrent plusieurs fois le même mot dans un texte ;
- face à un obstacle, ils n'investissent pas d'autres stratégies : ils ne font pas preuve de flexibilité procédurale ou ils ne disposent que d'une seule procédure d'identification

Hypothèses

- l'élève est embarrassé dans le code (voie indirecte - assemblage) et ne parvient pas à accéder à une reconnaissance instantanée (voie directe) d'unités plus larges que la lettre ;
- l'attention est totalement centrée sur l'identification des correspondances graphophonologiques et sur leurs assemblages : pas d'appui possible sur le sens (pas d'anticipation sur la fin possible d'un mot, pas de reconnaissance d'un mot déjà lu dans le texte)
- la mémoire immédiate est « inactivée » ;
- les représentations de l'acte de lire sont tournées uniquement vers le « décodage » : il n'a pas compris qu'il peut y avoir différentes stratégies d'identification des mots ;
- une trop grande faiblesse lexicale empêche l'identification des mots :

2. Contexte : La lecture à haute voix - Quand ?

Programmer des temps spécifiques d'entraînement

Lire tout le temps des consignes, des énoncés, des synthèses, des travaux personnels ...

Selon les programmes 2015 du Cycle 2:

La maîtrise du fonctionnement du code phonographique, qui va des sons vers les lettres et réciproquement, constitue un enjeu essentiel de l'apprentissage du français au cycle 2. L'apprentissage de la lecture nécessite aussi de comprendre des textes narratifs ou documentaires, de commencer à interpréter et à apprécier des textes, en comprenant ce qui parfois n'est pas tout à fait explicite. Cet apprentissage est conduit en écriture et en lecture de façon simultanée et complémentaire. La place centrale donnée à la langue française ne s'acquiert pas au détriment des autres apprentissages. Bien au contraire, la langue est aussi un outil au service de tous les apprentissages du cycle dans des champs qui ont chacun leur langage. S'approprier un champ d'apprentissage, c'est pouvoir repérer puis utiliser peu à peu des vocabulaires spécifiques.

Attendus de fin de cycle 2

Identifier des mots rapidement : décoder aisément des mots inconnus réguliers, reconnaître des mots fréquents et des mots irréguliers mémorisés.

Lire et comprendre des textes adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves.

Lire à voix haute avec fluidité, après préparation, un texte d'une demi-page ; participer à une lecture dialoguée après préparation.

Domaines du socle : 1, 5

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Lire à voix haute (<i>lien avec le langage oral</i>)	Séances de travail visant à développer la vitesse et la fluidité de la lecture, à distinguer de celles qui portent sur l'expressivité de la lecture. Situations de lecture à voix haute n'intervenant qu'après une première

<p>→ Mobilisation de la compétence de décodage et de la compréhension du texte.</p> <p>Identification et prise en compte des marques de ponctuation.</p> <p>Recherche d'effets à produire sur l'auditoire en lien avec la compréhension (expressivité).</p>	<p>découverte des textes, collective ou personnelle.</p> <p>Pratiques nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes à lire et selon une diversité de modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs).</p> <p>Travail d'entraînement a deux ou en petit groupe hétérogène (lire, écouter, aider à améliorer...).</p> <p>Enregistrements (écoute, amélioration de sa lecture).</p>
---	---

3. Projet d'enseignement : La lecture à haute voix - Pourquoi ?

⇒ **Pour communiquer, améliorer sa diction** (lecture à haute voix ou activité de communication)

Lire à autrui un texte qu'il ne connaît pas pour lui faire partager une émotion / lui donner une information / provoquer une réaction... Nécessite une écoute attentive de l'auditeur.

⇒ **Pour montrer sa compréhension du texte**

Il faut être un lecteur expert pour déclamer un texte et faire passer des sentiments (c'est-à-dire sa façon de concevoir le texte). Cela suppose un choix des textes à lire en fonction des compétences de l'élève pour ne pas le mettre en difficulté.

Mais elle ne sert pas à vérifier des compétences de lecteur expert. Ne permet pas de vérifier la compréhension fine d'un texte (son implicite...).

⇒ **Pour repérer les difficultés des élèves en lecture et mettre en place des activités de remédiation**

Les erreurs détectées permettent une remédiation de la langue que la lecture silencieuse ne permet pas (prononciation, déchiffrage, hésitation) et une imprégnation de la langue (structures, tournures).

⇒ **Pour renforcer la personnalité de l'élève, vaincre sa timidité ...**

Permet de mettre en œuvre des projets d'expression : des mises en scène théâtrales / des lectures spectacles / des présentations d'exposés / des enregistrements de livre CD / des voix-off de montages multimédia/ des lectures aux plus petits / les enregistrements sur le blog école/ l'utilisation d'un visualiseur pour l'autoévaluation et l'autonomie dans les ateliers de remédiation où l'élève choisit de travailler la compétence fluence seul avec le visualiseur

4. Déroulement du projet : La lecture à haute voix - Comment ?

La lecture à voix haute s'apprend et demande un entraînement spécifique, des activités programmées en classe afin de comprendre le texte, travailler sa lecture orale, améliorer sa diction ...

La lecture à haute voix – Des outils :

OUTIL FLUENCE - CP/CE1 - CE2/CM1 – CM2/6ème/5ème

La fluence en quelques mots

- La lecture "fluente" est "une lecture précise, assez rapide, réalisée sans effort et avec une prosodie adaptée qui permet de centrer son attention sur la compréhension" - Wolf et Katzir-Cohen 2001

- Définie comme la capacité à lire avec aisance, rapidement, sans erreurs et avec une intonation adaptée.

Compétence cruciale qui permet de lire sans effort, favorisant ainsi l'accès à la compréhension.

- Les travaux de recherche les plus récents ont montré que la compréhension en lecture dépendait fortement de l'identification précise des mots, de la vitesse de lecture ainsi que de la fluidité avec laquelle le lecteur se déplace dans un texte.

- Un adulte lecteur expert sur un texte documentaire ou littéraire ne posant pas de problème de compréhension, lit à voix haute MCLM = 200 Mots Correctement Lus / Minute.

Projet avec la classe de CP

Principe général

- Un texte de base en noir et blanc (classique) donné systématiquement à chaque enfant ;
- Des textes adaptés, ciblés sur une difficulté diagnostiquée, et destinés à des profils d'élèves singuliers.
- Atelier en autonomie avec utilisation d'un visualiseur

Finalités:

1/ Permettre la réussite de tous : « *que chacun puisse réaliser la tâche* ».

2/ Tenter de remédier à des difficultés ciblées.

Contenus :

- La base : un texte construit :

- ✓ autour des correspondances connues ;
- ✓ comportant plusieurs fois les mêmes mots ;
- Des activités préparatoires à la lecture :
 - ✓ amorcer l'univers encyclopédique proposé par le texte
 - ✓ repérer les polygraphes avant de lire
 - ✓ identifier les mots difficiles du texte avant lecture (segmentation préalable : voir activité 2)
- Différentes versions d'un même texte :
 - un texte avec une aide-recours proposée : présegmentation sous les mots difficiles ;
 - un texte en couleur : la présegmentation proposée vise l'imprégnation syllabique ;
 - un texte dans lequel les polygraphes sont soulignés ou coloriés selon un code préétabli ;
 - un texte avec des mots ou des syllabes « cachés » pour amener les élèves à investir d'autres modes d'identification (anticipation, appui sur le sens, ...)
 - un texte avec des mots tronqués pour amener les élèves à identifier des mots à partir du contexte ou des hypothèses posées sur les lettres tronquées.
 - Une activité basée sur des lectures répétées d'un même texte : il s'agit de viser l'imprégnation par répétition.

Précautions

Les textes proposés sont adaptés à des besoins particuliers : l'enseignante les propose donc après un diagnostic précis.

Exemple : on ne propose pas le texte avec les mots et syllabes cachés à un enfant ayant tendance à deviner les mots sans auto contrôle. On ne fait que renforcer une tendance préjudiciable.

Utilisation du visualiseur

Le visualiseur est une caméra montée sur un bras articulé qui permet de filmer, enregistrer, photographier une production (plastique, texte, orale...) et par la liaison PC la restituer en la projetant par vidéoprojection (cf. [site TICE 50](#))

La plus-value de l'utilisation du visualiseur pour la fluence est dans la conscientisation des progrès en lecture

Déroulement de séquence

→ Utilisation du visualiseur en autonomie lors des ateliers fluences répartis comme suit (voir vidéo)

- séances préalables sur l'utilisation du visualiseur dans des champs disciplinaires variés (art, écriture, sciences, EPS)
- 2 séances de présentation du texte par l'enseignante
- 8 séances par élève pour les ateliers sur la fluence répartis comme suit :
 - ❖ trois groupes de travail sur la lecture/compréhension/fluence sur 25 minutes (voir textes):
- 4 élèves en autonomie sur la lecture / écriture/ compréhension
- 4 élèves avec l'enseignante sur la lecture /fluence/compréhension
- 3 élèves autonomes avec le visualiseur (lecteur, observateur, chronométrateur)
 - Le lecteur démarre le visualiseur
 - L'observateur suit la lecture du texte sur papier et entoure le dernier mot chronométré
 - Le chronométrateur contrôle le chronomètre et indique la minute écoulée

Les élèves de cet atelier lisent deux fois leur texte et sont chronométrés à chaque fois. Ils sont encouragés à échanger sur les mots ayant posé des difficultés de lecture. Le relevé du nombre de mots sur le graphique des progrès est fait avec l'enseignante lorsque les ateliers tournent.

→ Finalisation avec la lecture du texte *Petite Sœur Li* par les CP aux élèves de maternelle et mise en ligne sur le blog de l'école.

Les séances

- Programmation des séances. Déterminer les élèves à entraîner après avoir évalué leur niveau de fluence en lecture, puis constituer des groupes de 2 à 4 enfants (textes d'évaluation étalonnés).
- Programmer les séances sur une durée de 8 à 16 semaines, avec 3 séances (30 mn) par semaine.
- Choisir un texte dont le niveau de langage est adapté aux capacités des élèves parmi les textes proposés (littéraires/documentaires/ journalistiques pour couvrir différents types d'écrits).
- Travailler la compréhension
- Lors de la découverte d'un texte, une première lecture est faite par l'enseignant.

- Expliquer ensuite les mots qui pourraient faire obstacle à la compréhension (expliciter le sens des mots dans leur contexte). Ne pas consacrer trop de temps au travail de la compréhension.

→ Faire des lectures individuelles à haute voix

- Afin de ne pas trop solliciter les capacités de concentration des jeunes lecteurs, chaque enfant lit le texte proposé trois fois par séance.

- Pour favoriser l'implication des élèves pendant les lectures, présenter clairement les tâches qui sont demandées en début de séance.

- Il est également important d'expliquer aux élèves l'intérêt de l'utilisation du chronomètre : façon objective de mesurer les progrès.

→ Expliciter les erreurs

- A l'issue de chaque lecture, revenir avec l'élève sur les mots qui lui ont posé problème...

- Lorsque la lecture deviendra suffisamment fluente (à partir de 80 mots par minute), demander à l'élève de tenir compte des points et des virgules et d'essayer de mettre l'intonation.

- Il est important d'expliciter le regroupement syntaxique de certains mots ou expressions, auquel certains élèves ne procèdent pas spontanément.

→ Observer les progrès

Au fur et à mesure des séances, l'observation des scores va permettre à chaque élève de prendre conscience de ses progrès. Le suivi des élèves est individualisé. Il s'effectue par report des scores obtenus lors des différentes lectures sur les feuilles de suivi (voir annexes). Certains textes sont plus difficiles que d'autres et la fluence peut ne pas progresser entre 2 textes, voire même diminuer pour les textes difficiles.

Analyse et bilan du projet

- *Commentaires de l'enseignante :*

La relecture permet :

- L'automatisation des mots.

- L'anticipation dans les regroupements syntaxiques des mots.
- Le travail sur l'intonation.

Il est nécessaire d'être vigilant aux textes trop longs pour être mémorisés, travail réel de décodage. Le temps de lecture spontanée augmente. En CP, tous les élèves sont concernés, puis au fur et à mesure, certains n'en ont plus autant besoin et travaillent davantage sur l'intonation.

Pourquoi utiliser le visualiseur ? L'utilisation des TICE fait partie des attentes institutionnelles. Ces attentes sont là car les TICE présentent de réels intérêts pour ce type d'activité, ils la modifient et la rendent plus riche.

Dans cette idée, est-ce l'outil qui fait l'activité ou l'activité qui amène l'outil ? Les deux, ce n'est pas la simple présence d'un outil dans ma classe qui redéfinit ma pédagogie (lien avec SAMR). On peut avoir l'impression de révolutionner sa pédagogie en utilisant un outil mais on peut aussi la détériorer. C'est en créant des situations d'apprentissages que j'ai choisi les outils permettant le bon travail des compétences, l'idéal étant aussi de permettre aux élèves de faire ce choix afin de mieux travailler une compétence.

Quelle est la plus-value du visualiseur ? Justement le visualiseur est intéressant pour les activités de fluence, il permet de redéfinir l'activité.

- Les élèves vont pouvoir enregistrer et écouter leur lecture, ce qui n'était pas possible avant. En effet les élèves ne s'écoutent pas lors de leur lecture, trop focalisé sur le décodage ou reconnaissance des mots qui sont devant eux. Ils vont pouvoir ainsi relever les points à améliorer pour réussir une bonne fluence.

- L'outil va ajouter des étapes à l'activité, rendre l'activité plus riche. En autonomie les élèves pourront aller enregistrer leur lecture, ils deviennent donc aussi acteur de leur réussite par la prise de responsabilité que l'autonomie incombe.

- Il rend concret l'activité et lui donne du sens. Les élèves comprennent vite le sens de l'activité : la prise de vidéos régulières va permettre de rendre rapidement compte des progrès et des points pris en compte par l'élève.

- Vidéos : le groupe élèves en autonomie sur l'atelier visualiseur
- Documents élèves (cf. Textes préparés et adaptés)
- tableau de suivi